Philippe Halsman : Astonish me !

Roxani-Anastasia Kampasele

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21394>

DOI: 10.4000/critiquedart.21394

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Roxani-Anastasia Kampasele, « Philippe Halsman : Astonish me ! », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21394>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Philippe Halsman : Astonish me !

Roxani-Anastasia Kampasele

- 1 Ce catalogue accompagne l'exposition *Philippe Halsman :Etonnez-moi / Astonish me!* organisée par le Musée de l'Elysée à Lausanne (2014), puis présentée au Jeu de Paume (2016) et au Kunsthal Rotterdam (2016). L'œuvre du photographe d'origine lettone Philippe Halsman (1906-1979) est révélée en quatre parties thématiques, depuis les années 1930 à Paris jusqu'à sa collaboration avec Salvador Dalí à New York dans les années 1950-1960. Le but : explorer l'œuvre du photographe dans son ensemble aussi bien les nombreuses photographies de couvertures pour la revue américaine *Life*, les reportages, les photographies publicitaires pour diverses industries dont la mode, mais aussi le nu, le portrait de célébrité et les projets artistiques clairement expérimentaux.
- 2 D'Albert Einstein, à Audrey Hepburn, de Marilyn Monroe à Winston Churchill et Richard Nixon en passant par Le Corbusier et Jean Cocteau, Philippe Halsman a photographié de très nombreuses figures de son temps en menant une recherche tant sur le plan technique que socio-psychologique. Des poses naturelles ou artificielles, des sauts en l'air dans le cadre de sa fameuse *Jumpology* ou même des scénographies et des photomontages totalement inattendus sont mis en œuvre afin d'obtenir le résultat souhaité : une vérité inédite sur les sujets représentés. Anne Lacoste suit de près le parcours fascinant de Halsman et met en évidence les liens qui unissent l'œuvre commerciale à l'œuvre artistique lorsqu'il s'agit des portraits ou de mises en scène tandis que Marc Aufraïse explore la collaboration explosive entre Halsman et Dalí, dont résulte un grand nombre d'images subversives diffusant dans la sphère publique « des phantasmes habituellement privés » (p. 224).
- 3 Il y a en effet une diversité créative presque étrange dans l'œuvre de Philippe Halsman qui a su profiter tant de l'environnement artistique parisien des années 1930 (notamment celui de la Nouvelle Objectivité) que de la culture américaine de consumérisme des années 1940-1960, afin de gagner sa vie et de produire une œuvre remarquable, mais surtout promouvoir le médium photographique à travers un processus d'expérimentation perpétuelle. En exposant diverses épreuves, maquettes, collages et narrations photographiques (puisés dans l'archive Halsman) à côté des photographies officielles, le catalogue réussit à transmettre cette énergie inépuisable

qui a animé le photographe pendant toute sa vie professionnelle et dont l'œuvre ne cesse d'étonner.